



Observatoire des frontaliers 2015

Le Crédit agricole nous a sollicités pour participer à une étude sur les travailleurs frontaliers. Le GTE a accepté la proposition d'un observatoire des frontaliers : l'étude étant réalisée par un institut indépendant IPSOS auprès de 1.000 travailleurs frontaliers. Vous trouverez dans ce dossier les principaux enseignements qui ressortent de cette enquête.

1. Profil des frontaliers



62% de frontaliers

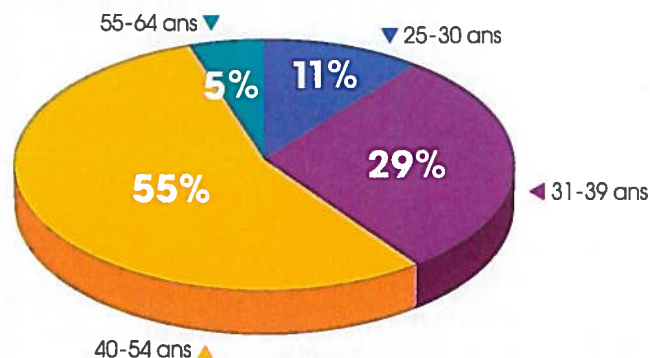
Avec une plus grande parité en Haute-Savoie.



38%

de frontalières.

ÂGE



COMMENTAIRES

L'observatoire nous donne un instantané. Il doit nous permettre de mieux connaître les individus qui composent cette corporation si particulière : les travailleurs frontaliers. Une population qui n'a cessé de croître depuis 50 ans. Aujourd'hui, ils sont 240 000 à franchir quotidiennement la frontière depuis la France pour aller travailler en Suisse. Un phénomène qui s'inscrit dans la durée, comme cet observatoire qui nous permettra dans l'avenir de mieux connaître les évolutions, les attentes et les difficultés des frontaliers.

NATIONALITÉ



92% de frontaliers sont Français.



11% Suisses.

Dans le panel, certaines personnes ont la double nationalité. La proportion des Suisses est plus importante dans l'Ain avec **18%**.

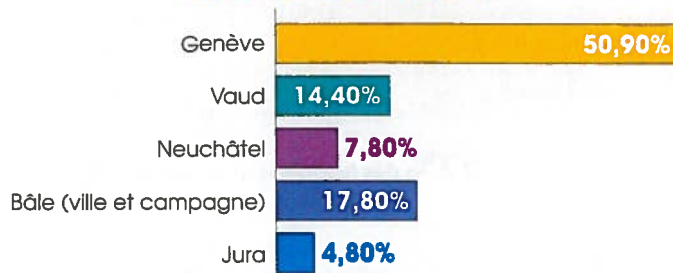
SITUATION DE FAMILLE



73%

des frontaliers sont en couple, mariés ou pacés. Le nombre moyen de personnes composant le foyer est de 3.

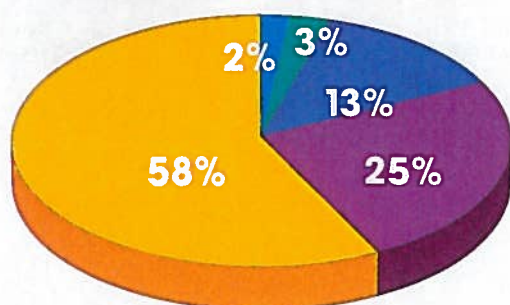
CANTON DE TRAVAIL



Le canton de Genève concentre à lui seul près de **51%** des frontaliers.

2. Emploi

ANCIENNETÉ FRONTALIER



■ Moins d'un an ■ Entre 1 et 2 ans ■ Entre 3 et 5 ans ■ Entre 6 et 10 ans ■ Plus de 10 ans

58% des frontaliers travaillent en Suisse depuis plus de 10 ans.



PART DES FRONTALIERS DANS L'ENTREPRISE

40% des structures dans lesquelles travaillent les personnes interrogées emploient plus de 50% de frontaliers.

75% des frontaliers travaillent dans des structures de plus de 50 salariés.

COMMENTAIRES

83% des frontaliers ont plus de 5 ans d'ancienneté et 58% plus de 10 ans ! Aucun doute, le phénomène s'inscrit dans la durée. L'économie suisse a besoin des travailleurs frontaliers et dans tous ses secteurs d'activité. Avec un revenu annuel supérieur à 50 000 francs suisses pour 63% d'entre eux, les frontaliers représentent aussi un maillon essentiel du dynamisme économique des régions frontalières.

CATÉGORIE SOCIO-PROFESSIONNELLE

	TOTAL	HAUTE-SAVOIE	AIN	FRANCHE-COMTÉ	ALSACE
CSP + Dirigeants, cadres et prof. Intermédiaires	45%	49%	57%	31%	41%
CSP - Employés, ouvriers	55%	51%	43%	69%	59%

Le poids de l'industrie horlogère dans les cantons de Neuchâtel et du Jura entraîne une représentation plus marquée des CSP - pour les frontaliers de Franche-Comté : **69%**.

L'horlogerie représente près d'un emploi sur 2 en Franche-Comté. En Haute-Savoie, **23%** des adhérents du GTE interrogés, travaillent dans le secteur de la Santé.

80,7% des frontaliers travaillent dans le secteur privé.
18,5% travaillent dans le public (25% dans le bassin lémanique)

SALAIRE

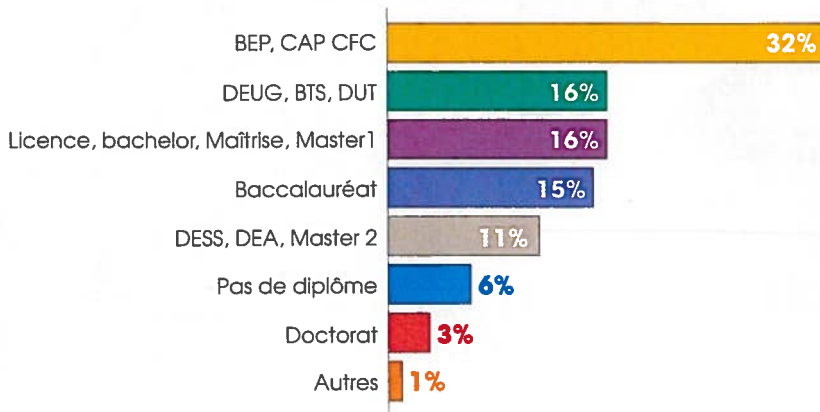
	TOTAL	HAUTE-SAVOIE	AIN	FRANCHE-COMTÉ	ALSACE
Moins de 35 000 CHF	8%	6%	4%	10%	12%
35 000 CHF à 50 000 CHF	22%	20%	19%	31%	22%
50 000 CHF à 80 000 CHF	33%	33%	29%	38%	29%
80 000 CHF à 100 000 CHF	14%	18%	16%	10%	11%
100 000 CHF à 150 000 CHF	11%	12%	16%	3%	12%
150 000 CHF et plus	5%	4%	9%	1%	7%
Refus de répondre	8%	8%	7%	8%	8%

63% des frontaliers touchent plus de 50 000 CHF par an et **30%** touchent moins.

TYPE DE CONTRAT

92% des personnes interrogées sont embauchées avec un contrat indéterminé.

NIVEAU DE DIPLÔME



LANGUE PARLÉE AU TRAVAIL



Dans le bassin genevois,

50%

des frontaliers parlent anglais au travail.



En suisse alémanique,

78%

des frontaliers parlent allemand au travail.

3. Intégration sociale

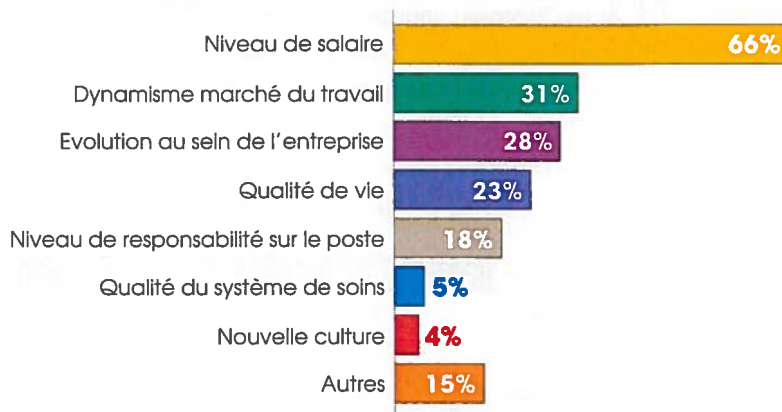
Si **66%** des frontaliers admettent aller travailler en Suisse pour le salaire, ils sont respectivement **31%** et **28%** à y aller aussi pour le dynamisme du marché du travail et les possibilités d'évolution professionnelle.

96% des frontaliers se sentent socialement intégrés dans leur entreprise.

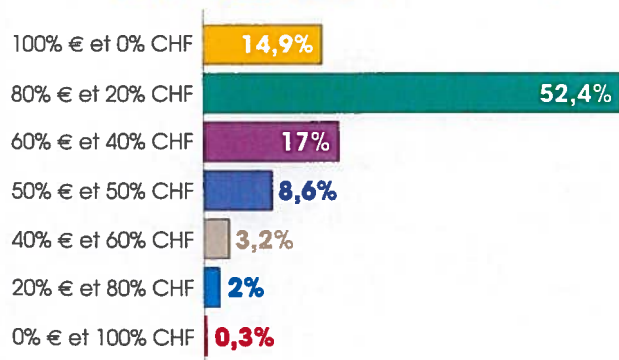
72% se sentent socialement intégrés en Suisse.

64% des frontaliers ont des relations sociales, en Suisse, en dehors de leur sphère professionnelle avec près de **80%** pour les frontaliers dans l'Ain.

MOTIVATION À TRAVAILLER EN SUISSE



PART DE DÉPENSES EN EUROS ET EN CHF DANS LE BUDGET MENSUEL



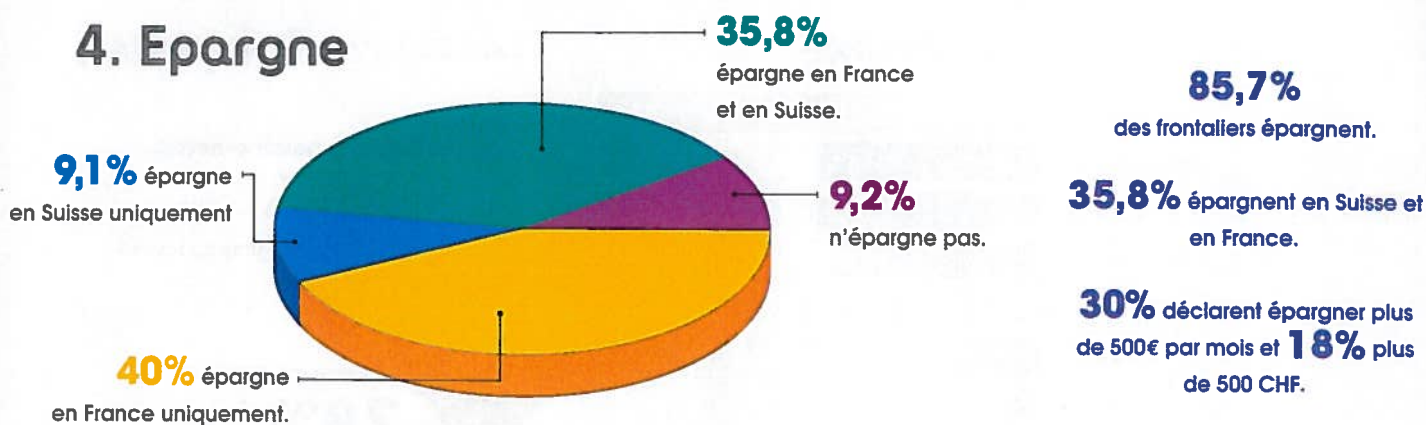
COMMENTAIRES

Eh non, les frontaliers ne sont pas des profiteurs qui ne vont en Suisse que pour prendre le travail et rentrer aussitôt en France avec leur salaire. Les 3/4 d'entre eux se sentent intégrés socialement et les deux tiers ont une vie sociale en Suisse, en dehors de leur travail. Eh oui, les frontaliers ont des amis suisses, n'en déplaise aux rumeurs !

Plus de **2** frontaliers sur 3 effectuent au moins 80% de leurs dépenses mensuelles en euros.
Seulement **14%** effectuent au minimum 50% de leurs dépenses en CHF.



4. Epargne



RAPATRIEMENT DE SALAIRE

	TOTAL	HAUTE-SAVOIE	AIN	FRANCHE-COMTÉ	ALSACE
60% et plus	71,4%	71,5%	53,1%	81,5%	72,4%
Moins de 60%	26,9%	27,5%	45,3%	17%	24,5%

71% des frontaliers changent 60% ou plus de leur salaire en euro. Seulement 3% changent moins de 20%.

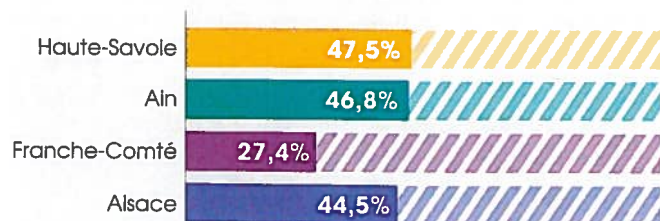
37% des frontaliers consultent le cours du change pour rapatrier leur salaire.

Ils sont seulement **34%** à avoir pris une garantie de taux de change.

MOYENS UTILISÉS POUR CHANGER SON SALAIRE

	TOTAL	HAUTE-SAVOIE	AIN	FRANCHE-COMTÉ	ALSACE
Virement	62%	58,5%	65%	57,5%	71,5%
Prélèvement	24,6%	25,5%	18,4%	31,4%	19,8%
Bureaux de change	23,5%	36%	32,3%	5,5%	10,4%
Retrait en € de Suisse	14,5%	13,5%	11,4%	20%	13%
Dépôt en espèces CHF sur compte en France	9,5%	5%	5,6%	18%	12,7%

3^{ÈME} PILIER



COMMENTAIRES

Chaque mois, son pouvoir d'achat varie en fonction du taux de change. Le frontalier a conscience de l'incertitude liée à la variabilité des monnaies. Il cherche à se prémunir, le plus souvent en épargnant : que ce soit en Suisse ou en France.

Près de **47%** des frontaliers interrogés ont souscrits un 3^{ème} pilier dans les cantons de Genève et Bâle.

Ils sont **56%** parmi les adhérents du GTE.

A l'inverse, **73%** des frontaliers de Franche-Comté n'ont pas souscrit de 3^{ème} pilier.

5. Transports

DISTANCE DOMICILE-TRAVAIL

	TOTAL	HAUTE-SAVOIE	AIN	FRANCHE-COMTÉ	ALSACE
Moins de 30 kms	49,1%	48,9%	75,5%	37,1%	45,6%
Plus de 30 kms	49,4%	48,1%	23,5%	62,9%	54,4%

49% des frontaliers travaillent à plus de 30 km de leur domicile (18% à plus 50 km). Les frontaliers de l'Ain bénéficient de meilleures conditions avec des distances et des durées plus courtes.

DURÉE DU TRAJET DOMICILE-TRAVAIL

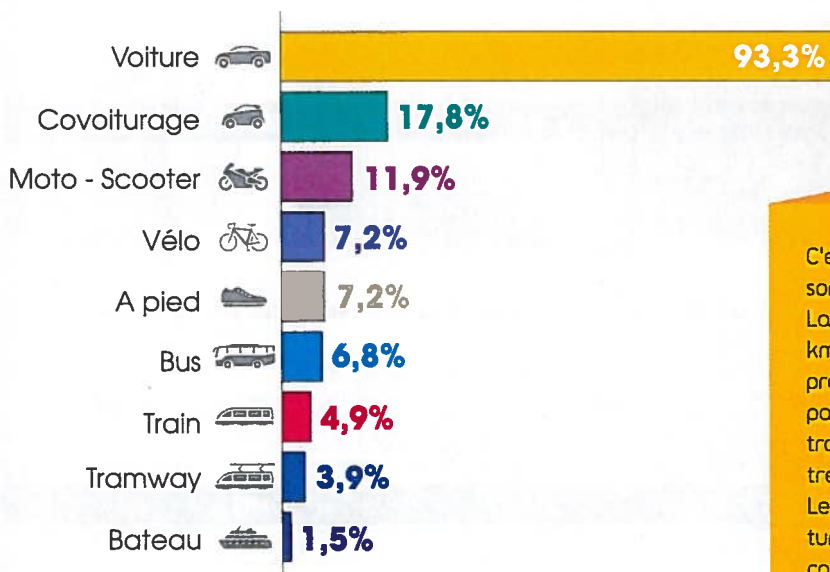
	TOTAL	HAUTE-SAVOIE	AIN	FRANCHE-COMTÉ	ALSACE
Moins de 45 minutes	65,8%	58,9%	81,8%	64,1%	71,6%
Plus de 45 minutes	33,5%	39,6%	17,7%	35,9%	28,4%

68% des frontaliers utilisent 1 seul moyen de transports pour se rendre au travail. 32% combinent plusieurs moyens de transports.

12% des frontaliers utilisent les transports en commun (bus, tramways, train et bateau).

20% des frontaliers ont recourt au covoiturage. Celui-ci est plus développé en Franche-Comté du fait de l'incitation de certaines entreprises à privilégier ce mode de transports.

MOYENS DE TRANSPORTS



COMMENTAIRES

C'est le point noir du frontalier. Se rendre, jusqu'à son lieu de travail constitue souvent une épreuve. La moitié des frontaliers habitent à plus de 30 kms de leur travail et n'ont d'autres choix que de prendre leur voiture. Un sur trois passe plus de 1h30 par jour en trajet. Face à l'absence de moyens de transports collectifs, les frontaliers savent se montrer solidaires. Un sur cinq utilise le covoiturage. Le mythe du frontalier égoïste, seul dans sa voiture ne souhaitant pas prendre les transports en commun tend à disparaître. Le développement des moyens de transports domicile/travail sera une des clefs pour permettre un développement des régions transfrontalières.

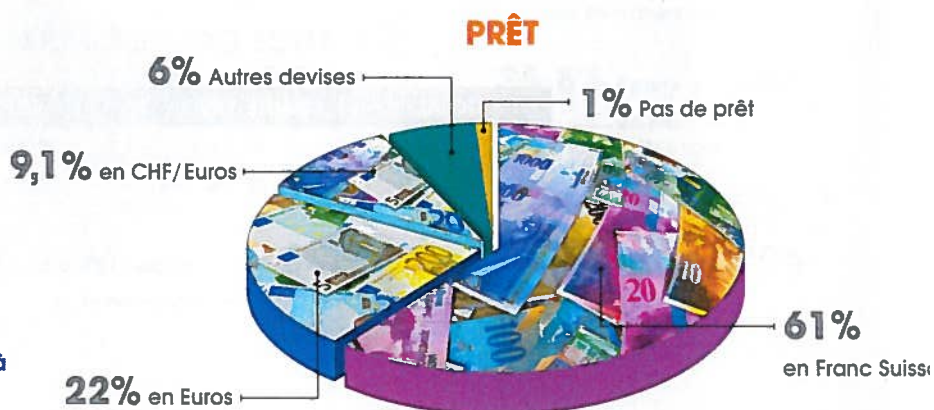
6. Logement

PROPRIÉTAIRE-LOCATAIRE

76% des frontaliers sont propriétaires de leur logement.

22% des frontaliers étaient propriétaires avant de venir travailler en Suisse. Les plus jeunes (25-30 ans) sont encore locataires à **50 %**.

68% sont propriétaires d'une maison. C'est en Alsace que les frontaliers sont les plus nombreux à vivre en maison (76%).



COMMENTAIRES

Le phénomène structure fortement la géographie des régions frontalières. Les frontaliers sont dans leur très grande majorité propriétaires de leur habitation, la plupart du temps une maison individuelle. Signe évident d'une volonté d'installation sur place et d'une confiance dans l'avenir. A plus de 60%, ils financent leur bien par des prêts en Franc suisse.

92% des frontaliers ont fait appel à une banque en France pour leur achat immobilier.

61% ont privilégié le prêt en CHF.

7. Sujets d'actualité

IMPACT DE LA RÉFORME DE L'ASSURANCE MALADIE SUR LE BUDGET DU MÉNAGE

	TOTAL	HAUTE-SAVOIE	AIN	FRANCHE-COMTÉ	ALSACE
Impact positif	4 %	3 %	3 %	6 %	7 %
Impact négatif	79 %	77 %	72 %	82 %	83 %
Pas d'impact	15 %	19 %	22 %	12 %	8 %

Près de **80%** des frontaliers déclarent que le passage à la CMU va avoir un impact négatif ou très négatif sur leur budget.

IMPACT DE LA VOTATION DU 9 FÉVRIER 2014 RELATIVE À L'INTRODUCTION DE QUOTAS SUR L'EMPLOI FRONTALIER

	TOTAL	HAUTE-SAVOIE	AIN	FRANCHE-COMTÉ	ALSACE
Inquiet	29 %	29 %	30 %	37 %	22 %
Pas du tout inquiet	70 %	70 %	68 %	63 %	78 %

29% des frontaliers se déclarent inquiets. En Franche-Comté, où les frontaliers sont particulièrement présents dans le domaine de l'horlogerie, la tendance est plus marquée avec **37%** des répondants.